

(130) et $d^{1/2}$ (111). C'est l'un des plus gros échantillons que je possède; il a environ 0 m. 03 de longueur.

Toutes les figures ci-dessus montrent le caractère le plus général de la forme des cristaux du gisement, l'aplatissement sur la face g^1 (010). Cet aplatissement est toujours bien marqué, quoique à divers degrés. De même, l'allongement n'est pas constant; il varie depuis la forme globuleuse (dimensions égales en tous sens) jusqu'à devenir triple de la largeur.

Au point de vue optique, j'ai mesuré l'angle d'extinction d'un cristal taillé parallèlement à la face g^1 (010). Cet angle rapporté à l'allongement du minéral a été trouvé de 3°.

J'ai constaté de plus un polychroïsme intense

brun foncé suivant ng
brun clair ou jaune suivant np .

Enfin, j'ai observé dans le gisement minéralogique qui nous occupe la *hornblende basaltique* en très petits cristaux associés à de l'*augite*, un peu d'*apatite* et de petits octaèdres de *magnétite*. Cette association grenue constitue une petite masse de quelques centimètres de diamètre que j'ai trouvée dans les scories. C'est là un produit de *ségrégation* de magma basaltique rejeté par les explosions volcaniques, en même temps que les cristaux de hornblende.

SUR UN CRISTAL DE LABRADOR DU GABBR0,

PAR M. N. H. WINCHELL.

(LABORATOIRE DE M. A. LACROIX.)

Le long du côté nord-ouest du lac Supérieur se trouve une série de petites montagnes composées principalement de gabbro. Des blocs détachés de ce dernier se trouvent englobés dans les roches volcaniques plus récentes, et transportés à plusieurs kilomètres par l'épanchement de ces roches. Le gabbro et les roches volcaniques appartiennent à des âges différents, mais ils sont de l'âge taconique ou du cambrien inférieur. On observe quelquefois des poudingues formés d'enclaves de gabbro dans les laves.

J'ai trouvé en 1887, à Bearev Bay (Minnesota), un bloc séparé du gabbro et composé de très grands éléments. Parmi ces derniers se trouvent quelques cristaux de feldspaths assez remarquables. Ils offrent la macle de Carlsbad. L'un d'eux a une épaisseur de 0 m. 015 et une largeur de 0 m. 067. C'est le plus gros cristal qu'on ait observé. La densité, prise avec l'iodure de méthylène est de 2.72. La couleur est grise et l'éclat est vitreux.

L'examen des propriétés optiques a montré que les angles d'extinction ont les valeurs suivantes :

Extinction sur g^1 (010).....	25° à 27°
Extinction sur p (001).....	7° à 11°

Un essai Boricki a montré l'existence de la chaux et de la soude.

Les faces sont suffisamment nettes pour la mesure des angles et la détermination des faces. Les formes observées sont p (001), g^1 (010), m ($\bar{1}\bar{1}0$), t (110), g^2 (130), $b^{1/2}$ ($\bar{1}\bar{1}1$), $c^{1/2}$ ($\bar{1}\bar{1}1$), $e^{1/2}$ (021).

L'analyse a donné les résultats suivants :

Si O ²	50,75
Al ² O ³	32,80
Fe ² O ³	0,22
Fe O.....	"
Ca O.....	13,69
Mg O.....	0,04
K ² O.....	0,12
Na ² O.....	2,60
TOTAL.....	<u>100,22</u>

Cette composition indique un feldspath intermédiaire entre $Ab_1 An_2$ et $Ab_1 An_3$, ce qui correspond à un labrador-bytownite.

SUR LES RAPPORTS QUI EXISTENT ENTRE LA CONSTITUTION CHIMIQUE DES COMPOSÉS ORGANIQUES ET LEUR OXYDABILITÉ SOUS L'INFLUENCE DE LA LACCASE⁽¹⁾,

PAR M. G. BERTAND.

Au début de mes recherches sur le ferment soluble oxydant du latex de l'arbre à laque, j'ai fait remarquer que le principe noirissant du latex se rapproche des polyphénols par l'ensemble de ses réactions. C'est même en m'appuyant sur cette remarque que j'ai eu l'idée d'essayer l'action de la laccase sur l'hydroquinone, action qui m'a permis d'établir avec certitude le rôle inattendu de la laccase.

Depuis, ayant fait réagir la laccase, en présence de l'oxygène gazeux, sur un grand nombre de corps organiques de nature variée, alcool, aldéhyde, glucose, urée, etc., j'ai reconnu qu'une différence profonde existe entre tous ces corps et que ceux-là seuls qui présentent une constitution

⁽¹⁾ La laque du Tonkin et sa diastase oxydante (Bulletin du Muséum [1895], p. 134).